

Le tramway sillonnera le pays des arts

Pensées en lien avec ceux qui vivent et travaillent le long du prolongement du T3b entre les XVIII^e et XVII^e arrondissements, cinq œuvres originales créées par des artistes renommés vont être installées.

TEXTES : ÉRIC LE MITOUARD

A lors que les rails se mettent en place sur le chantier de prolongement du tramway (T3b), depuis la porte de la Chapelle jusqu'à la porte d'Asnières, les artistes, eux, commencent à travailler dans leur atelier.

Sur les 4,3 km de tracé entre les XVIII^e et XVII^e arrondissements, tout le long des 8 stations qui vont être créées, les 89 000 futurs voyageurs pourront admirer cinq œuvres originales, créées avec et pour les habitants. « Cette extension constitue à la fois un projet de transport, mais c'est aussi un projet de requalification qui embellira le cadre de vie », assure la Ville.

C'est une nouvelle façon de travailler qui a été mise en place pour cet avant-dernier tronçon de tramway. Une directrice artistique a été



PERMETTRE À DES CITOYENS DE DEVENIR LES ACTEURS DU DÉVELOPPEMENT DE LEUR QUARTIER

ANASTASSIA MAKRIDOU-BRETONNEAU

intégrée au programme et un partenariat a été mis en place avec la Fondation de France dont la technique de travail a déjà permis d'installer près de 400 œuvres dans toute la France avec la participation des habitants.

Anastassia Makridou-Bretonneau, 55 ans, est à la tête de ce groupe de travail : « Le principe des Nouveaux Commanditaires permet à



Le tramway T3b va bénéficier de 8 nouvelles stations.

des citoyens de devenir les acteurs du développement de leur quartier. En mars 2015, j'ai d'abord exploré l'ensemble du parcours, avec mon équipe. Nous avons sélectionné cinq sites sur lesquels pouvaient être installées des œuvres d'art contemporaines. En même temps, nous avons recherché des groupes d'habitants qui pourraient nous définir leurs désirs. « Il est important que ces commanditaires, de toutes origines et de tous milieux, deviennent des acteurs et non plus des spectateurs de leur espace public », souligne Bruno Julliard, premier adjoint auprès d'Anne Hidalgo en charge de la culture.

Cinq groupes ont été constitués de membres de conseils de quartiers, d'associations, de milieux professionnels, comme le centre Kirikou ou l'hôpital Bichat. Après plus d'une cinquantaine de réunions, les idées se sont précisées. « A chaque fois, il y avait cette même volonté de créer un espace chaleureux, convivial, accueillant », constate Anastassia Makridou-Bretonneau.

Des artistes ont été choisis en mai dernier. « Leur renommée augure de la qualité des créations artistiques à venir », estime Bruno Julliard. Un budget de 2,3 M€ a aussi été alloué. Cinq mois plus tard, chacun des artistes présentait ses esquisses aux Commanditaires comme aux élus.

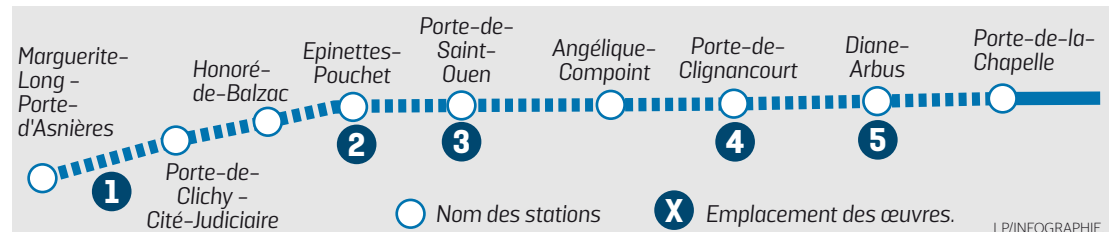
« C'est une très belle aventure qui se poursuit aujourd'hui encore », se réjouit notamment Yasmina Picquart, présidente et fondatrice du centre Kirikou, heureuse de savoir que la station de la porte Pouchet, juste sous ses fenêtres, deviendra, fin 2018, à l'ouverture du tramway, un îlot préservé aux matériaux nobles et aux couleurs joyeuses.

2 La station porte Pouchet transformée en petite île



Porte Pouchet (XVII^e), la poésie selon Pierre Malphettes.

LES MEMBRES du centre Kirikou, qui accueille chaque jour une centaine d'enfants dans le but de les aider et de les guider dans leur vie, ont travaillé avec Pierre Malphettes. Ensemble, ils ont imaginé cette station du tramway qui ne sera pas comme les autres. Au départ, les commanditaires ont voulu un espace qui représente « l'hospitalité » et « le désordre des émotions ». L'artiste l'a traduit par une petite île au milieu d'une rivière tracée par la chaussée au milieu des rails. Utilisant des matériaux parfois industriels, il tente de les sublimer en créant l'aspect d'un milieu naturel : des rochers serviront d'assise, des branches d'arbre pour l'abri, un éclairage animé... Une station poétique.



1 Des vibrations de lumière sous le tunnel Berthier

CETTE ŒUVRE D'ART

imaginée par l'architecte Odile Decq, qui a déjà réalisé le restaurant de l'opéra Garnier, mesurera 129 m. C'est la longueur de ce tunnel au-dessus duquel passent les trains qui se dirigent vers la gare Saint-Lazare. Assez vétuste, cette infrastructure de la RATP sera rénovée en 2025. Mais avant cela, avec le tramway, cet espace sombre va prendre des couleurs. C'est ce qu'ont désiré les habitants du quartier. Variant avec les vibrations des trains qui passent au-dessus, les bandes au sol ainsi que les projecteurs au plafond apparaîtront et disparaîtront de façon irrégulière, créant ainsi une aventure à chaque passage... « Un trajet singulier », souligne Odile Decq.



Le tunnel Berthier (XVII^e) sera animé par un jeu de lumière imaginé par Odile Decq.

3 Porte de Saint-Ouen, la cheminée de l'hôpital Bichat, un phare dans la nuit

DANS LE PAYSAGE, on ne la voit pas, on l'oublierait presque. Demain, elle sera le phare du quartier. Médecins, infirmiers et personnels administratifs de l'hôpital Bichat (XVIII^e) ont travaillé avec Bruno Peinado, « artiste majeur de la scène française actuelle », souligne Anastassia Makridou-Bretonneau. Ensemble, ils ont imaginé un lien fort entre l'hôpital et la ville. Sur deux placettes, en symétrie de la porte de Saint-Ouen, des panneaux signalétiques seront transformés en bouquets de fleurs qui s'animeront comme des poumons alors que des pulsations lumineuses seront envoyées du haut de la cheminée comme un cœur indispensable... au quartier.





La sculpture, porte des Poissonniers (XVIII^e), a été créée par Alain Bublex.

5 Bien l'bonjour, porte des Poissonniers

CHAQUE JOUR, ceux qui habitent ou travaillent dans le quartier seront accueillis par ces grosses lettres créées par l'artiste Alain Bublex, qui se définit comme un « mécanicien des idées ». Des lettres en relief, composées comme une sculpture cinématique, se découvriront de façon différente selon l'angle de vue et le mouvement du regard. Les

agents de la RATP qui travaillent sur le site des ateliers Championnet, dans un bâtiment historique caché derrière un immeuble de verre, réparent depuis toujours les bus de la régie. Par ces deux mots, « Bonjour et Bienvenue », ils souhaitent faire ce salut convivial, et quotidien, aux usagers du tramway.

4 Un cœur monumental porte de Clignancourt

JOANA VASCONCELOS avait déjà placé ses œuvres dans les salons et le parc du château de Versailles (Yvelines) en 2012. Demain, c'est porte de Clignancourt (XVIII^e), entre Paris et les puces de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), quartier ô combien touristique, que l'artiste portugaise a décidé – avec les habitants du quartier et les membres du centre social de la Maison Bleue – de placer ce signe universel au milieu de ce vaste carrefour. Repère pour tous les usagers, placé en haut d'un mât, ce cœur rouge tournera en permanence. Recouvert de leds et de céramique (*azulejos*), il offrira une vision différente de jour ou de nuit.

▼ Porte de Saint-Ouen de nuit (XVII^e-XVIII^e), relookée par Bruno Peinado.



▲ Porte de Clignancourt (XVIII^e), le cœur de Joana Vasconcelos.

Des œuvres délaissées avec le temps

PAS FACILE d'assurer la préservation des œuvres en milieu urbain. « Elles doivent se fondre dans la ville. Pas la peine de les mettre constamment en lumière », dit-on au cabinet de Bruno Julliard, premier adjoint à la mairie de Paris. Les visites régulières de la quinzaine de créations implantées entre les portes de Vitry et de Bagnolet (un rocher hissé sur un fin mât, un lampadaire monumental plié, un bouquet de bateaux entrelacés...) ont été abandonnées. Les plus techniques comme les fourmis de la porte de Pantin ne marchent plus que par intermittence. Sur le premier tronçon (pont du Garigliano à la porte d'Ivry), quatre des sept créations installées il y a dix ans ont disparu pour diverses raisons. « Une réflexion sur la durabilité des œuvres est en cours », assure la Ville.